

LAC MEMPHRÉMAGOG

200 hectares offerts au gouvernement du Québec

JEAN-FRANÇOIS GAGNON
LA TRIBUNE

MAGOG — Une immense propriété à cheval sur la frontière canado-américaine, en bordure du lac Memphrémagog, a été offerte aux gouvernements américain et québécois par un Américain aujourd'hui mort, Michael Dunn, qui souhaitait que ses terres soient protégées et rendues accessibles au public.

D'après les informations obtenues, le terrain aurait une superficie totale approchant 400 hectares, dont la moitié environ serait située sur le territoire de la municipalité d'Ogden, au Québec. Il s'étendrait sur plus d'un kilomètre le long du lac Memphrémagog.

Qui connaît le moindre de cette étendue d'eau sait qu'on ne retrouve

La valeur de la portion québécoise du terrain, selon le rôle d'évaluation en vigueur, serait un peu supérieure à 1,5 million de dollars. Mais on estime que sa valeur marchande est bien plus élevée. Peut-être 10 millions.

que peu de terrains de cette taille sur ses rives. Les résidences principales et secondaires sont fort nombreuses de part et d'autre du lac.

La valeur de la portion québécoise du terrain, selon le rôle d'évaluation en vigueur, serait un peu supérieure à 1,5 million de dollars. Mais on estime que sa valeur marchande est bien plus élevée. Le maire d'Ogden, Joe Stairs, croit même qu'elle pourrait dépasser 10 millions.

Aux États-Unis, Michael Dunn désirait que ce soit l'organisme gouvernemental US Fish and Wildlife Service qui prenne charge de son terrain et il semble que ce dernier soit intéressé par l'offre.

La Tribune a contacté différents représentants du gouvernement

provincial afin d'obtenir plus de renseignements, en vain. Seul le député d'Orford, Pierre Reid, a confié avoir été vaguement informé de l'affaire.

Toujours à l'affût des nouvelles concernant le lac Memphrémagog, l'organisme Memphrémagog conservation inc. (MCI) entend faire des pressions pour que le dossier avance. Advenant un refus des autorités gouvernementales, le terrain pourrait être légué au Musée des arts modernes de New York.

Une réponse rapide

« C'est impératif qu'on ait rapidement une réponse positive des autorités concernées, sinon ce don sera perdu, déclare la présidente du MCI, Gisèle Lacasse-Benoit. C'est impossible de refuser un tel cadeau! »

M^{me} Lacasse-Benoit indique que son organisme tentera, de concert avec le Memphrémagog Watershed Association, « d'influencer les décisions des gouvernements » dans le but que l'on protège ces terres.

« On comprend que ça signifierait des frais pour les gouvernements même s'il s'agit d'un don. Mais il serait possible de créer un fonds pour payer les taxes et le reste. Des particuliers sont déjà prêts à mettre de l'argent. Plusieurs voisins veulent que l'endroit soit accessible au public. »

Gisèle Lacasse-Benoit laisse entendre que la forêt est très présente sur les terres en question et rappelle l'importance de préserver le couvert forestier autour d'un lac pour éviter la détérioration de son eau.

Le maire d'Ogden formule pour sa part le souhait que les 400 hectares demeurent dans leur état actuel. « Un petit ou moyen développement serait acceptable pour nous, mais pas davantage. Les citoyens de notre municipalité aiment la tranquillité. On est donc prêt à appuyer les démarches du MCI », confie Joe Stairs.

La construction d'habitations serait possible seulement sur une certaine portion des terres situées en sol québécois. Une part importante de la propriété aurait un zonage agricole ou forestier.